© Erdenebulgan, Mongolia

L'association, c'est un lien qui nous unit tous

Pour ce numéro de mars, nous avons choisi de nous entretenir avec l'association Lux-Mon Development. Nous avons rencontré la présidente Palam Enh-Tyul accompagnée de Undraa Bayanaa et Tsetsegjargal B, membres de l'asbl.

Lux-Mon Development est l'unique association de culture mongole au Luxembourg, relativement jeune car créée en 2016. L'immigration mongole au Luxembourg est-elle pour autant récente ?
Jusqu'en 1990, la Mongolie était gouvernée par un régime communiste sous tutelle russe. C'est seulement à partir de ces années de transition démocratique que la population accède au droit à la liberté de mouvement, de sortir du pays. L'émigration s'est d'abord faite plutôt en direction de la Russie, de la Chine, du Japon ou de la Corée du sud, puis, au début des années 2000 vers les Etats-Unis et l'Europe, notamment la République tchèque, la Belgique et l'Allemagne. Ce sont des dizaines de milliers de personnes qui ont quitté le pays durant cette période, essentiellement pour des raisons économiques, pour trouver une meilleure qualité de vie.

Si la majeure partie des personnes qui quittent le pays est hautement qualifiée, une autre frange de cette émigration est directement liée aux conséquences du changement climatique poussant les populations traditionnellement nomades à s'installer dans les villes. Ainsi 47% de la population vit à Oulan-Bator, la capitale du pays. Malgré les progrès réalisés au cours de la dernière décennie, il existe de fortes inégalités dans le développement social et au niveau des débouchés économiques.

Au Luxembourg, nous sommes une petite communauté d'une trentaine de personnes. La plupart sont arrivées dans le cadre des accords bilatéraux entre le Luxembourg et la Mongolie. Les relations diplomatiques entre les deux pays existent depuis 1976, mais c'est avec la coopération luxembourgeoise, à partir de 2001, qu'elles se sont davantage développées à travers des projets dans le secteur de la santé et un peu plus tard dans le secteur financier. Des formations sont organisées par la *House of Training* en Mongolie et au Luxembourg. Ce sont généralement des étudiants venus faire un stage au Luxembourg qui décident de rester dans le pays pour y faire leur vie.

Pouvez-vous nous présenter quelques facettes de la culture mongole ?
La Mongolie est un pays qui fait cinq fois la taille de l'Allemagne avec seulement trois millions d'habitants. La culture mongole est très liée à la géographie du pays. Traditionnellement, la population a un mode de vie nomade en raison de l'environnement aride en altitude qui l'oblige à se déplacer avec les troupeaux selon les saisons. C'est une population qui a appris à vivre de manière très indépendante. Le lien avec la nature est très important. Il est au cœur du chamanisme encore présent de nos jours au nord du pays parmi les groupes ethniques qui élèvent des cerfs. La Mongolie est un pays très ouvert aux différentes religions. Le bouddhisme tibétain est pratiqué depuis le XVIIe siècle et même si la plupart des temples ont été détruits sous le communisme, il représente la religion majoritaire du pays. Il existe un troisième courant religieux en Mongolie, l'Islam que l'on va rencontrer dans la culture kazakhe plus minoritaire.

Etant traditionnellement nomades, les Mongols ont développé une musicalité vocale variée, la plus connue étant le chant long traditionnel, très expressif, où la note est tenue. C'est comparable aux voix lyriques que l'on connait ici. Un autre chant très particulier est le *Khöömii* qui est un chant de gorge souvent mis en avant dans les médias pour représenter la culture mongole. Au niveau des instruments de musique, le plus connu est le *morin khuur*, un instrument à cordes et à archet dans la famille des vièles.

Nous avons deux fêtes importantes, le nouvel an dont la date est fixée selon le calendrier lunaire – c'était le 1er février cette année – et la fête de l'indépendance, le *Naadam* qui se déroule pendant trois jours, du 11 au 13 juillet. C'est une grande fête avec des courses de chevaux, du tir à l'arc, des combats de lutte ; les gens s'habillent de vêtements traditionnels, vont visiter leur famille. La lutte mongole – extrêmement populaire – est considérée comme le sport national.

Un dernier aspect de notre culture à citer est l'écriture traditionnelle mongole très ancienne, le *Hudun,* qui a cédé la place à l'écriture cyrillique, mais qui continue d'être enseignée comme matière à part entière dans les écoles.

Quelles ont été les motivations à l'origine de votre association ?
Notre but était de regrouper tous les Mongols qui vivent au Luxembourg. Bien sûr c'est une petite communauté, mais il y a une deuxième génération née au Luxembourg à qui nous voulons transmettre l'histoire et la culture mongoles. L'association, c'est un lien qui nous unit tous.

En Belgique, il y a par exemple des associations de culture mongole qui donnent la possibilité aux enfants d'apprendre la langue ainsi que l'écriture en cyrillique. Nous n'avons pas encore cela au Luxembourg, mais nous savons que cela existe dans d'autres pays.

Quels sont les objectifs de votre association ?
Nous souhaitons promouvoir notre culture au Luxembourg et dans la Grande Région. A plus long terme, notre objectif serait également de donner une certaine visibilité à notre culture afin de promouvoir des projets d'échanges culturels/éducatifs entre le Luxembourg et la Mongolie. Nous avons beaucoup d'amis qui ont une curiosité pour notre pays, mais qui n'arrivent pas à vraiment trouver les informations. Comment y aller ? Que faut-il voir ? Notre association pourrait être le premier endroit où trouver les renseignements nécessaires.

Comment la mettez-vous en mouvement ?
En 2018, nous avons participé pour la première fois au Bazar International avec un stand d'artisanat, de foulards, de pulls en cachemire. La vente nous a permis de recueillir des fonds destinés à soutenir des projets d'aide à l'accès à l'éducation menés par des associations en Mongolie, en direction notamment des enfants des rues ou souffrant d'un handicap.

Nous avons aussi eu l'occasion d'organiser un événement cinéma en partenariat avec Utopia autour du film *Yellow Colt*, une fiction touchante qui nous emmène dans la culture nomade et les magnifiques paysages des steppes.

La pandémie est venue interrompre nos activités. Nous regrettons de ne pas pouvoir participer cette année au Festival des Migrations. Je l'ai visité en arrivant au Luxembourg et j'ai été très impressionnée par le nombre de cultures présentes. Et j'ai pensé que c'était vraiment un événement à connaître. Nous prenons rendez-vous pour l'année prochaine pour montrer notre culture. Ce sera un grand plaisir pour nous !

Propos recueillis par Claudine Scherrer

LUX-MON DEVELOPMENT ASBL
c/o Enh-tyul Bayanaa Palam
50, rue du Verger, L-2665 Luxembourg
mail : luxmondevelopment@gmail.com
Facebook : Lux-Mon Development Asbl